

Quelle histoire !

(de 1925 à nos jours...)

EDITORIAL

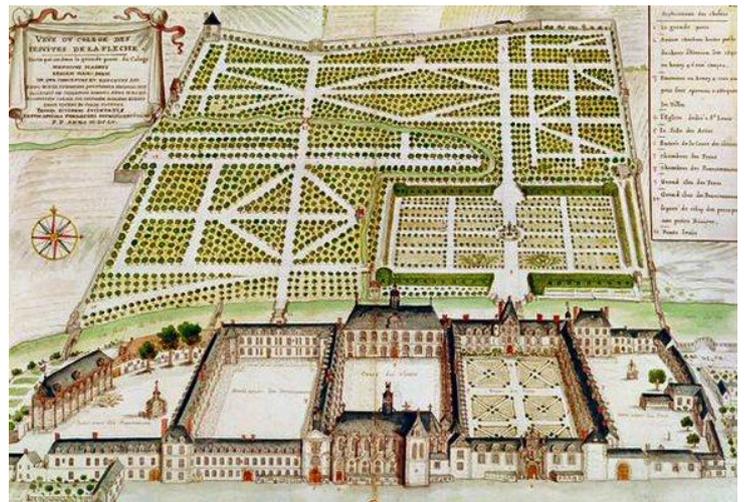
Faisant suite au bulletin n° 3 dont le thème était « Scoutisme dans les Établissements scolaires sarthois », ce n° 4 aborde le scoutisme dans les établissements scolaires **militaires** :

Le Prytanée Militaire de La Flèche vous est présenté dans ce numéro. L'École Militaire Préparatoire Technique (EMPT) sera le thème du n° 5.

La troupe Commandant l'Herminier^(*) au Prytanée Militaire de la Flèche



Insigne du Prytanée Militaire



Le collège des Jésuites de la Flèche en 1655,
futur Prytanée Militaire

Source <http://www.cosmovisions.com/monuLaFleche.htm>

Cette Troupe Scouts de France créée au Prytanée Militaire de La Flèche est une Unité Fédérale, comme tous les groupes scouts créés dans les lycées et collèges militaires : pédagogie des Scouts de France mais accueil de toutes les confessions ou origines de scoutisme depuis les années 60.

1928-1929

Le Scoutisme apparaît au Prytanée à l'annexe de la Tour d'Auvergne (futur quartier Gallieni) dès octobre 1928, mais clandestinement, avec une demi-douzaine d'élèves qui forme la Patrouille des « Cigognes ».

Courant 1929, ces quelques Scouts font des sorties communes avec les Scouts du quartier Henri IV. Ces derniers venaient de l'École Militaire d'Autun.

1930-1939

L. Bouttier (1123B) se souvient : « en octobre 1930, je suis entré en Mat III en compagnie de Georges Massenat (1090B) et de Gaston Jobet (1072B). Nous venions tous les 3 d'Autun où nous faisons partie de la troupe Éclaireurs de France qui avait vu le jour courant 1928. A notre arrivée à la Flèche, nous retrouvons Frédéric Guinot (823B), notre ancien, qui s'y trouvait depuis 1929. Il avait été avec Georges Massenat le fondateur de la troupe d'Autun. Nous nous sommes regroupés à la Flèche sous la houlette de Frédéric Guinot, surnommé le « Djinn », pour former une équipe de Routiers. ».

A Gallieni, une nouvelle patrouille, les « Isards », se crée. Des activités ont lieu à Solesmes avec les Scouts de France, 1^{ère} troupe de Sablé-sur-Sarthe.

A la Pentecôte 1930, un camp de district se déroule à l'Arthuisière. C'est en Septembre 1930 que le colonel commandant le Prytanée, le colonel Masson, autorise officiellement la troupe Scoute (cf. : revue Prytanéenne n°394, Avril 1931 – p 2211).

Article de Mennerat (6193A) : « Transposés dans le cadre de notre chère école, les principes scouts ne pouvaient donner que d'excellents résultats. Le scoutisme du bahut est placé au-dessus de toute idée confessionnelle... Il peut aider dans son commandement le commandant de l'école, car les Scouts brutions donnent l'exemple de la discipline et du travail... Le scoutisme brution a comme cadre la camaraderie brutionne ».

Le groupe comprend : un clan Routier (20 élèves), une troupe (42 élèves), une meute (12 élèves). Sa direction est assurée par 3 garçons (élèves du Prytanée) affiliés par ailleurs, l'un aux Scouts de France, l'autre aux Éclaireurs de France, le 3^{ème} aux Éclaireurs Unionistes. Ceci montre bien que le groupement est uniquement « national ». Un Lieutenant, instructeur au Prytanée, délégué par le Colonel, en est officieusement le guide et le surveillant. Mennerat conclut « il est dans l'intérêt du Prytanée et de l'association des anciens élèves que le mouvement scout brution grandisse et se développe rapidement et fortement, unissant les 2 devises, celle du bahut et celle du scoutisme « S+KO = soufre et potasse pour être prêt » aussi bien dans la vie militaire (lot futur de la plupart des élèves), que dans la vie tout court.

Michel Bignon se souvient « Entré au bahut en octobre 1931, j'ai tout de suite fait partie du groupe qui s'appelait alors « Interfédéral ». Je connaissais bien en effet Lesueur dit « le Sioux » qui était parmi les fondateurs du mouvement au bahut. Si mes souvenirs sont fidèles, on ne peut pas parler du scoutisme au bahut à cette époque sans rappeler le rôle éminent qu'a joué Lanternier. C'est lui qui, en faisant jouer diverses relations et en particulier La Maréchale Lyautey a fait pression sur l'administration militaire aux échelons les plus élevés pour que le colonel Masson, qui commandait alors le bahut, puisse autoriser la création d'un groupe Scout. Une condition formelle était que ce groupe ne devait pas se rattacher à une des Fédérations scoutées de l'époque (SDF, EU, EDF), mais devait accepter les membres des trois. Jusque-là, seuls les EDF, parce que non confessionnels, avaient été autorisés à une activité dans les écoles d'enfants de troupe et rien n'existait à la Flèche. Le foulard de l'époque était noir, avec une bande rouge laissant un pourtour noir. Le noir à bordure rouge était en effet celui du clan des Rois Mages, à l'école Polytechnique et on n'avait pas osé le copier exactement. ».

En 1932, 67 Scouts, profitent de 2 salles de réunion et du matériel nécessaire. Le châtelain de l'Arthuisière met à la disposition des Scouts une partie de terrain boisé (revue Prytanée n°399 juillet 1932).

En Août 1932 : camp volant de 12 jours des Scouts brutions et d'anciens Scouts brutions dans le Limousin.

En 1933, regroupement des patrouilles qui prennent le nom de personnalités militaires ou brutionnes « patrouille Robert, patrouille Guynemer ». Activités scoutées : signalisation, topographie, astronomie, campisme, secourisme, etc.

Les Scouts brutions rédigent eux-mêmes leur revue : N° 1 « le Scout Brution », sous une couverture qui porte en devise ce simple mot « SERVIR ». Le numéro est dédié spécialement aux familles de nos Scouts et de nos Routiers (revue Prytanée n°406 avril 34).

En octobre 1934, la première page du « Scout Brution » encadré de deuil est un hommage à la mémoire du Maréchal Lyautey, qui portait intérêt aux Scouts brutions (revue Prytanée n°409).

1935 : date importante, c'est l'affiliation officielle au Mouvement Scouts de France.

1940-1949

Le mouvement prospère jusqu'en 1940. Malgré le début de la guerre, il continue. Dans l'après-midi du 16 Juin 1940, le Prytanée reçoit l'ordre de se replier vers le sud de la France. Avant de partir, les Scouts se réunissent une dernière fois au fond du parc du quartier Henri IV. Alors commence un long voyage par Saintes, Tulle, Bordeaux, Biarritz, Toulouse, Clermont-Ferrand et Billom (Puy-de-Dôme). Là ils retrouvent les élèves des autres collèges militaires qui se replient devant l'avancée allemande. Ils retrouvent aussi parmi eux des Scouts des autres collèges militaires. Un camp a même lieu au Molière, à 7 kms de Billom. Ce camp d'été sera le dernier avant plusieurs années.

Pour la rentrée scolaire 1940, le Prytanée part à Valence où le Scoutisme semble subsister quelques temps.

F. Truttmann (40650B) évoque quelques souvenirs du Scoutisme

« Je suis arrivé au Prytanée en 1942. Le Prytanée à cette époque était replié de la Flèche à Valence, donc en zone encore libre (mais sous contrôle italien). Les classes de Math-Élem dans lesquelles j'étais admis occupaient la caserne la Tour Maubourg, les classes de 6^{ème} à la 1^{ère} étant parties à Briançon et les classes préparatoires étant regroupées au quartier Baquet, au-dessus de Valence.

Ayant beaucoup pratiqué le Scoutisme avant-guerre, je me suis inscrit presque tout de suite au clan Routier du Prytanée. Cela avait plusieurs avantages : retrouver un peu l'ambiance civile que j'avais connue avant la guerre mais surtout sortir de la caserne tous les dimanches librement (mais dans le cadre de la discipline scoute) et manger un peu mieux car l'intendance était un peu plus généreuse à notre égard, ce qui à Valence était très important.

Les sorties avaient lieu dans la campagne drômoise et surtout ardéchoise, le long des berges du Rhône ou vers les ruines du château de Crussol qui dominaient toute la région.

Nous faisions cuire notre repas sur un feu de bois, essayions quelquefois de nous ravitailler auprès des paysans du cru mais cela n'était pas très facile.

Notre Aumônier était l'aumônier affecté au Prytanée. Plusieurs se sont succédé cette année-là mais je n'ai pas retenu leur nom sauf un : le Père Huven, Jésuite je crois.

Nous avons eu, en mars 1942, la visite du Commissaire National du Scoutisme et du Commissaire spécialisé pour les Routiers, Commissaire Dary, je crois, au cours d'un rallye en Ardèche à St Romain-Lerbs.

Après novembre 1942, la zone libre ayant disparu, le Scoutisme était interdit en zone occupée où nous nous trouvions alors, mais cela ne nous a pas gênés, d'autant plus que nous ne portions pas d'uniforme scout caractéristique, notre habillement se composant d'éléments de notre uniforme habituel du Prytanée : veste de treillis, calot ou béret, short et chaussures à clous. Pas de chapeau à large bord. »

Avec la fin de la guerre, le Prytanée rentre à La Flèche. La Meute brutionne a revu le jour au cours de l'année scolaire 1946-1947. Son 1^{er} chef était Lucien Pfister (6052B). Michel Thouvenin (6058B) se souvient :

*« Après avoir été son assistant, Lucien Pfister me confia la charge de le remplacer. Nicolas Astolfi (5752 B) était mon assistant et le petit Marab^(**) Clerc était notre aumônier catholique. Mais la Meute était, comme le groupe brution, interfédérale ; elle regroupait donc Scouts de France, Éclaireurs de France et Éclaireurs Unionistes, ce qui donnait le droit aux chefs d'arborer la bague de foulard tricolore.*

En fait, seul Nicolas Astolfi était Éclaireur de France et un seul Louveteau, protestant, était Éclaireur Unioniste. Un de nos week-ends, sous la tente, a eu lieu aux environs de La Flèche. Comme à chaque activité scoute, nous avons terminé la soirée par un feu de camp qui prenait fin, dans la tradition des Scouts de France, par une prière. Avec un Louveteau protestant, je proposai de réciter une prière commune, le Notre Père. C'était œcuménique avant l'heure : en 1947 ... Je peux vous assurer de l'étonnement des jeunes Louveteaux catholiques, et des regards étonnés qu'ils lançaient à leur bon copain protestant, qui récitait la même prière qu'eux ! ...

Nous avons aussi organisé une sortie avec les Louveteaux « civils » de La Flèche... Ils avaient monté un jeu de piste qui nous conduisait à la propriété de la famille de Maupeou. J'étais quelque peu inquiet des réactions des Louveteaux brutions, avec leur argot et leurs manières bien connus, devant les sympathiques cheftaines « civiles » et leurs très jeunes Louveteaux. De l'autre côté, les Louveteaux « civils » avaient une très grande peur des nôtres, qui pourraient avoir d'énormes couteaux ... Ainsi , les Louveteaux brutions ont-ils débusqué, à la fin du jeu de piste, des Louveteaux civils dans les coins les plus inattendus (pétrins, placards, ...) sans leur faire le moindre mal ; ils ont laissé au vestiaire leur parler propre et ont sidéré leurs amis au moment du repas : faute d'avoir, cette fois, des couverts « empruntés » à l'Ecole, ils s'en étaient fabriqué avec du bois, fourchettes en particulier ... »

G. Le Gall (6850B) évoque le Scoutisme brution pendant la période 1945-1952 :

« C'est en 1947, et à ma connaissance pour la seule fois, qu'une patrouille participe au Jamboree mondial de Moisson. Sous la houlette du Chef de Troupe Vincenti, sorties, promesses, badges, totémisations, raids de seconde classe, ... tout avait été fait entre 1945 et 1947 pour que nous participions dignement à ce Jamboree. Et quels souvenirs !...

Et puis effectivement, ce fut plus difficile. Vincenti avait dû rater son concours et la faute en était ... à ses activités scoutées. Alors une petite déroute.

Mais, dès 1949 ou 1950, nous fondions avec Roger une meute au petit bahut et nous essayions de concilier les études et le scoutisme. »



Source : SUF 1^{ère} La Flèche – Prytanée sur Facebook

1950-1959

La Saint Georges 1951 était fêtée avec la Troupe et la Meute de La Flèche et le petit Marab^(**) ...

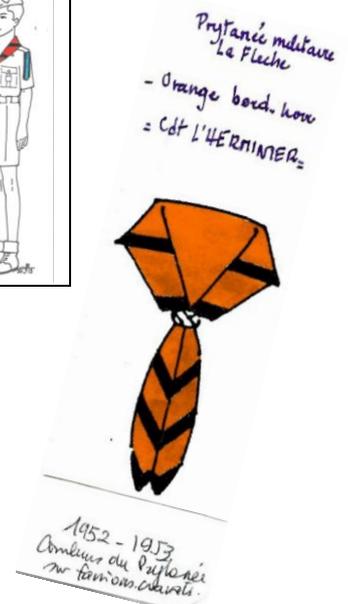


On lit dans le n° 15/8 de la Revue Prytanéenne : « 1952 : les locaux sont installés à l'époque, dans des baraques en bois, aujourd'hui disparues. C'est aussi à ce moment que le groupe prend le nom de « Groupe Commandant L'Herminier »^(*).

C'est aussi en 1952 que les Scouts du Prytanée adoptent définitivement les couleurs de leur foulard ...

Uniforme :

- ✓ Béret, foulard aux couleurs « brutionnes », tango et noir (couleurs du Prytanée),
- ✓ Chemise bleue, chandail blanc,
- ✓ Culotte de drap et short bleu,
- ✓ Blouson et cape,
- ✓ Une paire de chaussettes blanches et une paire de brodequins de marche.



Quatre patrouilles :

- ✓ Castors,
- ✓ Hermine,
- ✓ Daims,
- ✓ Aigles.



(dessins de Claude Morin, ancien de la 2^{ème} Le Mans – Scouts de France)

En juillet 1953, les Scouts du Prytanée campent trois semaines à Innsbruck en Autriche.

On lit dans l'Historique du Prytanée Militaire que l'effectif s'élève à 41 scouts.

Le 1^{er} Mai 1955, le groupe fête le 25^{ème} anniversaire de sa fondation. Après une belle veillée, les Scouts du Prytanée, accompagnés de ceux de l'E.M.P.T. du Mans et de la troupe Scouts de France 1^{ère} La Flèche, se retrouvent à L'Arthusière pour la Messe, des promesses et des séries de grands jeux.

L'année 1957 est marquée par l'absence de chefs de troupe. Depuis la guerre l'encadrement est fourni par des soldats du contingent, ce qui permet un camp dans les Alpes.

Jacques Lenain se souvient de l'année 1958 : « On me demande de prendre en charge le scoutisme aîné au Grand Prytanée, alors que je suis en classe préparatoire de Saint Cyr et, au sein du bureau élève de la compagnie, chargé des relations avec le Marab^(**). C'est le « Grand Marab^(**) », le Chanoine Lecouvette, qui a la charge des élèves, catholiques ou non. Le Marab^(**) a été, auparavant, aumônier de la Route d'Alençon auprès de Marcel Giraud (chef de groupe de la 2^{ème} / 10^{ème} Le Mans) ; il rayonne à La Flèche depuis pas mal d'années.

Le groupe des Scouts aînés comprend cette année-là (1958-1959) 4 équipes de 8 à 10 élèves recrutés dans les 3 compagnies (la 1^{ère} prépa Saint-Cyr, la 2^{ème} prépa Ecole de l'Air, Navale et l'X, la 3^{ème} les élèves de Terminale).

Les activités sont simples : réunions, sorties, petite retraite à Solesmes, participation à un grand rassemblement Route au Mont Saint Michel, réunions d'information pour les élèves, dont une menée par Monsieur Joël Le Theule, maire de Sablé, professeur d'histoire-géo et ministre ; la principale concerne l'engagement de chaque équipe dans une activité à définir pour chacune d'elle et qui devra se prolonger en 1959 : l'une s'engagera auprès des tout jeunes du Prytanée, une autre auprès des personnes âgées de La Flèche, une autre auprès d'une association d'enfants attardés près de La Flèche.

J'ai eu l'occasion de pouvoir effectuer « Le Breuil » de chef de clan à Pâques 1959, mené par Jacky Bassot, CN^(**) Route, de main de maître ... ». Le Breuil, lieu des premiers camps de formation, donna par la suite son nom aux camps eux-mêmes.

En 1958, il n'y a pas de meute au Petit Prytanée, mais il y a une troupe scoute : les responsables sont Gentilleau et Brette ; le C.T.^(**) J.M.Hardy ; les A.C.T.^(**) sont J.C. Teynte, Jean Wienne et Pierre Swagter et l'aumônier l'Abbé Clerc.

1960-1969

En 1960 : C.T. (***) François Grandry ; A.C.T. Christian Bermon ...

Vers 1965-1966, le scoutisme fédéral applique la réforme des Scouts de France : la branche Éclaireurs (12-17 ans) se divise en Rangers (12-14 ans) et en Pionniers (14-17 ans). Dans les collèges militaires, les Éclaireurs se divisent, selon les mêmes tranches d'âge, en Forestiers et Éclaireurs.

En 1967, il existe au Prytanée 1 meute de Louveteaux, 2 troupes de Forestiers, 1 poste d'Éclaireurs et 1 équipe de pré route (16-18 ans). Les Louveteaux disparaîtront en octobre 1967. L'année 1968 est marquée par l'absence de camp, annulé à la suite des événements de mai et juin 68.



1970-1979

Le camp d'été 1970 a eu lieu, lui, au Ballon d'Alsace.

En juin 1971, un Rallye des Patrouilles est organisé ; c'est en quelque sorte la répétition générale pour les élèves qui vont participer, pendant les 2 premières semaines de juillet, au camp de la Montagne Noire. Une centaine de participants se rendent dans les bois de pins situés derrière le Tertre Rouge, près du Zoo de La Flèche ; répartis en petits groupes, les Scouts subissent 10 épreuves pratiques et théoriques pour réviser leurs connaissances (navigation, topographie, secourisme, tyrolienne...). Les élèves des grandes classes vérifient le bon déroulement d'une opération dirigée par le capitaine Javey.

En juillet 1973, 15 Scouts rattachés au poste Pionniers descendent les Gorges du Tarn, depuis Sainte-Énimie jusqu'aux abords de Millau, tandis que le groupe des Forestiers, sous la direction du capitaine Javey s'exerce à l'escalade dans le Cantal, au Super Lioran.

En 1974, le Scoutisme au bahut se porte bien, son effectif est de 115 Scouts, répartis en 4 troupes (10-16 ans) et une communauté Route (élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} compagnie). Le Groupe, fédéral, dépend du Scoutisme français et est constitué de garçons de toutes origines : 106 Scouts de France (catholiques), 4 Éclaireurs Unionistes de France (protestants), 5 Éclaireurs de France (laïcs). Sa maîtrise est constituée par 1 officier, 3 sous-officiers, 9 soldats éducateurs, 2 élèves, tous scouts, sans oublier les conseillers spirituels : le petit Marab(***) et le Pasteur.

C'est peu après qu'apparaît le système des troupes F1 (classes de 4^{ème}), troupes F2 (classes de 5^{ème}), troupes F3 (classes de 6^{ème}). Plusieurs tentatives, notamment en 1976, pour s'adapter au système des unités civiles (unités Rangers avec des garçons de 12-14 ans) se solderont par des échecs.



L'année 1974 voit le jumelage du groupe scout du Prytanée Militaire de La Flèche avec la troupe scout du Prytanée Militaire de Ouagadougou (Haute-Volta), ainsi que le départ pour un camp spéléologie au Pays Basque en avion Transall C-160 de l'armée de l'air.

En avril 1975, un week-end rassemble au Prytanée les Scouts fédéraux de Saint-Cyr l'École, Le Mans et la Flèche.

En 1976, tous les Scouts des collèges militaires se rassemblent à Jambville. Durant cet été là, les Éclaireurs descendent la Creuse en canoës-kayaks.

En 1978 et 1979, les Forestiers partent camper à Fontenay-le-Comte.

1980-1989

En 1980, les 26 et 27 avril, pour le cinquantenaire du groupe, « Prytascout » rassemble les 75 Scouts du Prytanée au Château des Auberts (Maine-et-Loire), sous la houlette du soldat éducateur Jean Jacques Gauthé (http://fr.scoutwiki.org/Jean-Jacques_Gauth%C3%A9).

L'été 1980, découverte de la Bretagne et du château de Comper (Morbihan).

Le camp d'été 1981 se déroule à Fontenay-le-Comte, voit le regroupement des troupes F2 et F3 qui préfigure la réforme des unités scoutées au Prytanée. Effectivement, l'année scolaire 1981-1982 voit l'apparition de 2 troupes scoutées, regroupant chacune des élèves des classes de 4^{ème} et 5^{ème}, les classes de 6^{ème} ayant disparu à la dernière rentrée. Les 3 et 4 octobre, une délégation représente le Prytanée au 60^{ème} anniversaire des Scouts de France, à Jambville. Pour Noël, le groupe se retrouve à l'Abbaye de Solesmes. En février, une des deux troupes se rend à La Tour d'Auvergne et, en avril, les Pionniers vont au Centre national d'entraînement commando à Montlouis dans les Pyrénées. L'Ascension est l'occasion d'une rencontre nationale à Châtel-de-Neuvre, dans l'Allier et le camp d'été se déroule à Fourtou, dans l'Aude.



En 1985, le camp d'été a lieu dans les Cévennes, le chef de poste étant Ph. Guihaire. Dans les années 1993-1995, les Scouts du Prytanée partent camper en Israël.

À La Flèche, en ville, la première patrouille Scouts de France est créée en 1932 sur la paroisse Sainte-Colombe. En 1974, le groupe ND du Chef du Pont se rattache aux Scouts Unitaires de France.

<https://www.facebook.com/pages/Troupe-SUF-1%C3%A8re-La-Fl%C3%A8che-Prytan%C3%A9e/205673419539987> .

Qu'en est-il du groupe scout du Prytanée en 2015 ?

(**) *Lexique : SDF = Scouts de France, EU = Éclaireurs Unionistes, EDF = Éclaireurs de France, Au = Aumônier, C.M. = Chef de Meute, C.T. = Chef de Troupe, A.C.T. = Assistant Chef de Troupe, C.N. = Commissaire National, Marab = Aumônier, Petit Marab = Aumônier du petit Prytanée, Grand Marab = Aumônier du grand Prytanée.*

=====

Les numéros cités derrière un certain nombre d'anciens du Prytanée correspondent à leur matricule auquel ils tiennent.

(*) **Commandant L'Herminier**

Né le 25 janvier 1902 à Fort de France (Martinique), Jean L'Herminier, après des études à Paris, entre à l'École navale en 1921. À sa sortie, il choisit par goût personnel de servir sur les sous-marins.

Après des embarquements sur le cuirassé Provence de 1924 à 1925 et sur le croiseur Jules Michelet de 1925 à 1927, il rejoint en 1928 les sous-marins où il fera quasiment tout le reste de sa carrière. A la déclaration de guerre, il est lieutenant de vaisseau et commande Le Morse.

En 1932, officier en second du sous-marin Persée, il est grièvement blessé le 23 septembre, lors d'une explosion des moteurs.

Capitaine de corvette en 1940, il prend en novembre le commandement du Sidi Ferruch, puis en janvier 1942 celui du Casabianca sur lequel il devait se distinguer particulièrement. Le 15 novembre, il est promu capitaine de frégate. Le 27 novembre 1942, il réussit à quitter Toulon sous le feu ennemi et à rallier Alger, bien que n'ayant à son bord qu'une partie de son équipage. Ce bâtiment fut le seul à être sauvé à Toulon, les autres, une centaine, coulèrent. Avec le commandant L'Herminier, le Casabianca participe ensuite aux opérations de Méditerranée, effectuant de nombreuses heures de plongée dans les eaux ennemies où il débarquait du personnel exécutant plusieurs missions sur les côtes de Corse occupées par l'ennemi et y débarquant des munitions et des armes. Il fut ensuite le premier bâtiment français à entrer à Ajaccio le 13 septembre 1943.

Jean L'Herminier, nommé capitaine de vaisseau le 31 décembre 1945, a accompli des prouesses alors qu'il était miné par une grave maladie qui le rendit invalide de guerre. Maintes fois cité au cours de la guerre, il est décoré de la grande croix de la Légion d'honneur le 28 octobre 1952. Il décède le 7 juin 1953.

Jean L'Herminier, « Pacha », laisse le souvenir d'un homme remarquable, respecté en tant qu'officier et adulé en tant qu'homme. Refusant le sabordage ou la capture, il conduira son équipage hors des nasses du port de Toulon et participera à la reconquête de la Corse.

Source : <http://www.sectionrubis.fr/spip.php?article300> et Site internet [Netmarine](http://www.netmarine.net).



SCOUT...



Né le 18 février 1899 à la Suze sur-Sarthe, Joseph Quéru fut scout très tôt, puisqu'il fit sa promesse au Mans en 1912, sans doute chez les Eclaireurs de France, fondés en 1911, alors que les Scouts de France ne virent le jour qu'en 1923. Il sera à l'initiative de la création de l'une des premières troupes scouts sarthoises.

Ce boulevard se situe dans le quartier du Centre hospitalier, au Mans.

MILITAIRE...



La « grande guerre »

Il signe son engagement dans l'armée le jour de ses 17 ans, le 18 février 1916. Blessé dans la Somme, il sera décoré de la Croix de Guerre.



le Moyen-Orient

On le retrouve au Moyen-Orient dès février 1920. Jusqu'en 1924, il y effectue plusieurs missions sur le plan militaire et auprès des populations. Au cours de ses congés, il suit les cours des Elèves Officiers de Renseignement et apprend l'arabe.



Après un séjour en France, de 1920 à 1924

Il est nommé en Algérie, puis en Syrie et au Liban, employé aux Services Spéciaux du Levant. Son retour en France lui permet de perfectionner ses connaissances en langue arabe.



La seconde guerre mondiale

Fait prisonnier en Juin 1940, il parvient à rejoindre Tours, après s'être évadé par 2 fois. Il est affecté en Algérie, puis en Tunisie. Il y effectue des missions de liaison jusqu'en décembre 1944.



Retour au Moyen-Orient

Après un stage au Centre des hautes études administratives musulmanes, il est promu Lieutenant-colonel ; par sa formation et son expérience, il est retenu pour être observateur pour l'O.N.U et est nommé chef des observateurs français en Palestine.

« Maintenir la paix entre les hommes, il y a peu d'aussi nobles tâches que celle-ci. Mais, au milieu des belligérants, le médiateur, même protégé par la neutralité, risque toujours sa vie. Et c'est ainsi qu'il est tombé, le 27 août dernier (1948) alors qu'au cours d'une mission, il atterrissait à Gaza, dans le secteur tenu par les troupes égyptiennes, il était tué avec son pilote, bien que leur avion portait la marque distinctive de l'O.N.U. » (1)



SCOUT TOUJOURS...



Sa famille le suivait lors de ses différentes affectations, au cours desquelles il pensait toujours « scoutisme ». C'est ainsi qu'il fut chef de Clan et chef de groupe à Tlemcen.

Il participa au Jamboree de la paix, à Moisson, l'été 1947.

« Joseph Quéru était l'un des plus anciens chefs encore en activité. Il n'avait pas cessé d'exercer diverses fonctions dans le Mouvement, en France, en Syrie, suivant les déplacements imposés par sa carrière militaire. Depuis 6 mois, il appartenait à notre équipe provinciale, avec le rang de Commissaire hors-cadre. Il apportait à la gestion de l'office des camps tout son dévouement et ses remarquables qualités d'organisateur. Il était profondément scout. Comme tant des nôtres, il a été fidèle à la promesse, jusqu'au bout. »

Chrétien et soldat, Joseph Quéru a trouvé la mort digne d'un routier scout de France ; il est tombé au service de la paix, aux lieux mêmes où le Christ est venu la prêcher » (1)

EN FAMILLE :

Lors de son séjour en France (1920-1924), Joseph Quéru épouse Madeleine Baroux, née au Mans ; celle-ci a débuté dans le scoutisme en Algérie pendant la première guerre mondiale. De ce mariage naissent 2 enfants : Marie-Madeleine et Édouard [décédé le 26 décembre 2014].

Celui-ci eut l'occasion de nous confier : « le scoutisme se vivait en famille : mon père rejoignait les Routiers, ma mère était cheftaine de Louveteaux, ma sœur allait aux Guides et moi aux Scouts ! »

EN MUSIQUE

Toujours par Édouard, nous avons appris que son père fit appel à Pierre Angebault, qui dirigeait les « Compagnons chanteurs ». Ainsi naquit l'Alauda, animée par Jean Gayet. La chorale sera dissoute en 1949 et reprise par Gaëtan Mention quelques années plus tard, puis par Édouard lui-même. En famille, ils chantaient à 4 voix...

(1) extraits du message de Xavier de Monteclerc, Commissaire de province Scouts de France, au cours de la messe d'enterrement de Joseph Quéru, le 20 septembre 1948, à la Cathédrale du Mans.

Ce texte « Témoins » doit beaucoup à l'article de Blandine Le Floch-Quéru : « Observateur français en Palestine, Joseph Quéru » in « Maine Découverte », N°53 (juin-juillet 2007), ainsi qu'au contenu du message de Xavier de Monteclerc, à nous transmis par Édouard et Nicole Quéru.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Archives de l'association « Histoire du Scoutisme en Sarthe »

REMERCIEMENTS

Nous remercions les archivistes du Prytanée de nous avoir permis de consulter la revue Prytanéenne, ainsi que Monsieur Truttman, de ses témoignages et des nombreux documents qu'il a mis à notre disposition.

Nous remercions aussi tous les anciens qui nous ont aidés dans notre recherche.

Chers lecteurs, vous êtes détenteurs d'informations, de documents, ..., en complément du livre « Le Scoutisme dans la Sarthe » et de ce bulletin, n'hésitez pas à nous contacter au : 3, rue de l'Abbaye Saint Vincent - 72000 LE MANS - 02 43 81 79 23